

# La cloche de Weingarten

*Cher Jean Pierre,*

*Vu sous cet angle, c'est effectivement incompréhensible et pour le moins bizarre. Aussi, au risque d'être un peu long je vais remonter dans le temps, en pleine guerre froide : Nous sommes dans les années 50.*

*Pourquoi des régiments français en zone US ?*

*Pourquoi une cloche dont ma mère fut la marraine ?*



*La garnison de Fritzlar située en pleine zone US au sud de Kassel a été récupérée par l'armée française pour y installer deux régiments de cavalerie légère. Le 3<sup>o</sup> Régiment de Spahis Algériens (3<sup>o</sup> RSA) commandé par le lieutenant-colonel Viotte et le 5<sup>o</sup> régiment de Hussards, que mon père en tant que colonel (venant du 1<sup>o</sup> bureau de l'état-major de Baden-Baden) avait recréé à Coblenche quelques mois auparavant.*

*Ces casernements se trouvaient à l'extérieur de la ville de Fritzlar sur une ancienne base aérienne de l'armée de l'air Allemande, base occupée par les Américains de 1945 à 1951.*

*À cette date, les Français et les Américains décident de créer un corps d'armée face au rideau de fer, corps d'armée dont la mission, en cas d'attaque de l'armée rouge était de retarder autant que faire se peut la pression Russe et de permettre aux troupes franco-américaines de se replier en ordre de bataille sur le Rhin et non dans le désordre d'une retraite précipitée sous la pression des armées du pacte de Varsovie. Ce corps d'armée dénommée le TFUS (Troupe françaises en zone US) comportait aussi des unités basées à Marburg, Giesen et Wetzlar soit presque 10.000 hommes et quelque 300 chars légers et lourds. Il était rattaché à d'autres unités américaines ayant la même mission. La zone d'intervention du TFUS n'excédait pas une centaine de km. Vu leur mission ces unités étaient sacrifiées en cas de conflit.*

Lorsque les Américains ont quitté le camp, c'était un champ de ruines. Ils avaient tout emmené y compris les installations sanitaires. Seuls restaient des bâtiments vides.



Ce camp possédait une chapelle militaire qui elle aussi avait été vidée de ses meubles et le clocher de ses cloches.

Comme les autres bâtiments, cette chapelle fut remise en état et une cloche fut commandée en fonderie pour remplacer celle enlevée par les Américains.

Les cloches ayant par tradition un parrain et une marraine, ma mère en tant qu'épouse du commandant le 5° Hussard et commandant d'arme de la place fut pressentie pour être marraine et le colonel Viotte en tant que chef de corps du 3° RSA comme parrain. C'était plutôt la tradition qu'un choix.

Il s'agit donc bien d'une cloche militaire dans le clocher d'une chapelle militaire et non d'une des cloches du clocher allemand de la ville de Fritzlar.

Lorsque ces deux régiments ont quitté la garnison en 1956, la cloche fut emmenée à Weingarten par le 5° Hussard avec les souvenirs et les archives du régiment.

En 1976 le 5° Hussard est envoyé à Stetten et devient le 3° Dragons, équipé de chars lourds AMX 30. Le 3° Dragons devenant alors le dépositaire des traditions et des archives du 5° Hussards.

En 1980 le 5° Hussards est reconstitué à Laon pour être dissous définitivement en 1984. Pendant ces 4 ans ce régiment fut pratiquement étranger aux traditions de la période 1951/1976.

Deux amicales se sont formées. L'AFAGW, créée par Jean Pierre Wittorski et Monsieur GERBER ancien Burgmeister de Weingarten, association qui englobe tous ceux qui ont tenu garnison à Weigaten, comme ceux du 3° Chasseurs d'Afrique et du 32° d'artillerie, mais aussi les Allemands qui ont récupéré les casernements depuis 1976.

L'autre amicale : Les Hussards de Lauzun comporte surtout des gens ayant servi au 5° Hussard entre 1980 et 1984 à Laon.

Ces deux associations s'entendent bien au niveau des hommes mais restent rivales au niveau des associations.

*Après la visite que Jean Pierre a faite à mon père, la cloche sera enfin finalement retrouvée au 3° Dragons. Elle était, depuis 1976, dans les archives de 5° hussards sans que personne ne s'y intéresse.*

*C'est grâce à l'acharnement de Jean Pierre, qui a déployé toute sa diplomatie auprès des autorités militaires et du chef de corps du 3° dragons, que la cloche a été restituée à l'AFAGW et qu'elle puisse être offerte à la ville de Weingarten qui s'est totalement et officiellement investie dans cette association et qui nous reçoivent si gentiment.*



*C'est à la remise officielle de cette cloche à la ville de Weingarten que Jean Pierre m'a invité en 2004. Il m'a fait Hussard d'honneur et demandé si je voulais bien faire partie de l'association.*

*Voilà en gros l'histoire de la cloche*

*J'en profite pour te raconter quelques faits du hasard de la vie, attachés à mon service militaire et qui n'ont rien à voir avec cette fameuse cloche.*

*- Premier hasard : lorsque je suis parti faire mon service militaire, je n'avais pas fait de PMS pour raison de virage de cuti (c'était la mode à l'époque), je fus incorporé comme 2° classe. Où ? À Fritslar, aux 3° Spahis. Je me retrouvais 2° classe dans le camp que mon père avait commandé et où je venais en vacances de Paris jouer les fils de colonel. Dur dur avec un capitaine qui me convoque et me dit qu'il m'a spécialement à l'œil. Mais cela c'est plutôt bien passé.*

*- Deuxième hasard : le sous-officier qui s'occupe du peloton, prépare Coët pour devenir officier. Plutôt sympathique mais très stricte et sans concessions, il s'avère être le fils du général de corps d'armée Lajouanie. Ce garçon qui sera reçu plus tard à Coët, finira général lui aussi. Il épousera plus tard une jeune fille qui était une des meilleures amies de mon épouse. Nous étions encore célibataires et ni l'un et l'autre ne connaissions pas encore nos épouses. Toutes les deux faisaient leurs études au lycée de Fès au Maroc.*

*- Troisième hasard : à ma sortie de Saumur, comme sous-lieutenant je suis muté au 4° Régiment de spahis Marocains de Fès, là où je vais faire connaissance avec Danielle, mon épouse. Mon patron est un jeune sous-lieutenant d'active avec qui je sympathise beaucoup. Le soir de la naissance de sa fille Anne, je prends une biture magistrale (ce n'est en générale pas mon habitude). 22 ans plus tard cette jeune Anne, tout à fait par hasard, suite une*

*rencontre fortuite de vacances, va devenir ma nièce en épousant mon filleul et neveu, fils de ma sœur ainée.*

*- Quatrième hasard : ce neveu très intéressé par la généalogie, découvre par hasard que Jean Pierre Wittorski est son cousin du côté paternel, et pas si éloigné que cela ? Je commence à comprendre pourquoi j'éprouvais autant de sympathie pour Jean Pierre Wittorsky.*

*-Le cinquième hasard est évidemment celui qui rapproche les anciens du Lycée de Baden avec l'AFAGW.*

*Curieux comme le monde est petit ?*

*J'espère avoir répondu à ta question concernant la cloche et ne t'avoir pas trop ennuyé avec ces hasards de ma vie militaire.*

*Amicalement*

*Alain Bernard*